

[Text]

I would like to ask the minister if he feels that the process of having the conciliation board report recommendations, without any discussion with the arbitrator or any leeway by the arbitrator approved at this stage, is indeed the way he wants to proceed.

Mr. Danis: The way I want to proceed, Mr. Chairman—and I hope the committee will approve—is that we do not lose the work that has been done. These numbers may not be correct, but let's assume that we proceed with the appointment of an arbitrator tomorrow. Both parties say there are 20 items we have agreed upon. Some are initialled. I saw one of them a minute ago. The arbitrator determines that they have agreed on 20 other things. The commission has already settled 200 other items. Then the arbitrator is only left with what is left, which may be about 10 or 20 or whatever. That is the reason, Mr. Chairman, that the legislation is drafted the way it is.

A tremendous amount of work has been done by a conciliation commission. The parties agreed on the third party, the chairman of the commission. They have agreed—do not hold me to that number—to, let us say, 200 items. I do not wish to lose that, and I believe, Mr. Chairman, it is in the best interests of the parties that we proceed with the conciliation report as is.

Mr. Nault: Once Mr. Gold came on the scene, there were areas within the conciliation report that were changed by the mediator on both sides. Who is this new arbitrator supposed to listen to? The mediator, Mr. Gold, who changed some of the conciliation report recommendations, or, in fact, having no choice, the recommendations that both sides ruled out of hand? During a negotiating process, there is the give and take of both sides, which is what we are talking about here.

• 2215

But, in essence, what you are suggesting is that we take away the give and take at this next stage, at which both sides are going to go in before an independent arbitrator and discuss the issues thoroughly and put forward their cases. But if you are suggesting they are not allowed to do that because of the recommendations, then again I ask the question: why don't you, as a government, suggest what they are going to have now and not waste our time with an arbitrator? That seems to be where you are headed. I would suggest to you that Mr. Gold, being the man he is, moved both sides somewhat differently than Mr. Lapointe did. So now what would this new arbitrator—it may be Mr. Gold, it may be someone else—have to do with those two varying degrees of information and processes?

Mr. Danis: Mr. Chairman, I know substantial progress was made under the judge. I was not here when Mr. Dunstan and Mr. Parrot testified, but I presume they told you that. So on those issues where there was agreement, the arbitrator will determine that, and on those issues where progress was made under the judge and agreement was reached, the arbitrator will determine that, and it will be the Gold agreement, whatever it is. On those issues where there was no agreement under the judge, if there was a statement in Lapointe, a recommendation, then that will take place. The arbitrator will decide the issues that are left in dispute.

[Translation]

Je voudrais demander au ministre si le fait d'obliger l'arbitre à accepter sans discussion les recommandations du rapport de la commission de conciliation est bien la façon dont il entend procéder.

M. Danis: Ce à quoi je voudrais arriver, monsieur le président—et j'espère que le comité sera d'accord avec moi—c'est à ne pas perdre ce qui est acquis. Supposons que nous nommions un arbitre demain et que les parties se soient entendues sur 20 points. Elles ont signé certaines résolutions. J'en ai vu une il y a une minute. L'arbitre détermine que les parties se sont entendues sur 20 autres points. La commission, elle, en a déjà réglé 200. L'arbitre n'a donc plus à arbitrer que les points en suspens, soit 10 à 20. C'est ce qui explique, monsieur le président, pourquoi ce projet de loi a été rédigé de cette façon.

La commission de conciliation a fait énormément de travail. Les parties se sont entendues sur une tierce personne, le président de la commission. Elles se sont entendues—je vous donne là un chiffre approximatif—sur 200 points. Je ne voudrais pas perdre cet acquis et je pense, monsieur le président, qu'il en va de l'intérêt des parties de travailler à partir du rapport de conciliation.

M. Nault: Après l'arrivée de M. Gold, le médiateur a modifié certains aspects du rapport de conciliation. Que va donc faire le nouvel arbitre ? Va-t-il suivre le médiateur, M. Gold, qui a modifié certaines recommandations du rapport de conciliation, ou, n'ayant d'autre choix, va-t-il écouter les deux parties et écarter les recommandations qu'elles auront rejetées ? Au cours d'un processus de négociation, les deux parties doivent en prendre et en laisser; tout se ramène à cela!

Pour l'essentiel, vous voudriez limiter les sujets de négociation lors de la prochaine étape, au cours de laquelle les deux parties vont se retrouver devant un arbitre indépendant pour débattre des points contestés et présenter leurs arguments. Mais si vous proposez de les empêcher de procéder de cette façon à cause des recommandations, je vous repose alors la question : pourquoi ne pas fixer dès maintenant, en tant que gouvernement, ce qu'ils pourront obtenir et ne pas nous faire perdre notre temps avec un arbitre ? C'est ce que vous semblez vouloir faire. Je pense que M. Gold, en raison de sa personnalité, n'a pas abordé les parties de la même façon que l'a fait M. Lapointe. Que va donc faire ce nouvel arbitre—que ce soit M. Gold ou un autre—face à ces deux façons de procéder ?

M. Danis: Monsieur le président, je sais qu'on a réalisé des progrès importants grâce au juge Gold. Je n'ai pas assisté aux témoignages de MM. Dunstan et Parrot mais je pense que c'est ce qu'ils vous ont dit. L'arbitre va donc préciser les sujets sur lesquels il y a entente, les sujets sur lesquels les parties ont évolué grâce à l'intervention du juge pour finalement s'entendre, et l'arbitre va constater cet accord, qu'on qualifiera d'accord Gold ou autre. Pour les questions qui n'ont pas fait l'objet d'un accord sous la direction du juge, si Lapointe a fait une déclaration à ce sujet ou a préparé une recommandation, celle-ci sera adoptée. L'arbitre décidera quels points sont en suspens.